

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **60 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

“A la recherche du temps perdu”

Depuis 1937, Thor Heyerdahl se posait la même question.

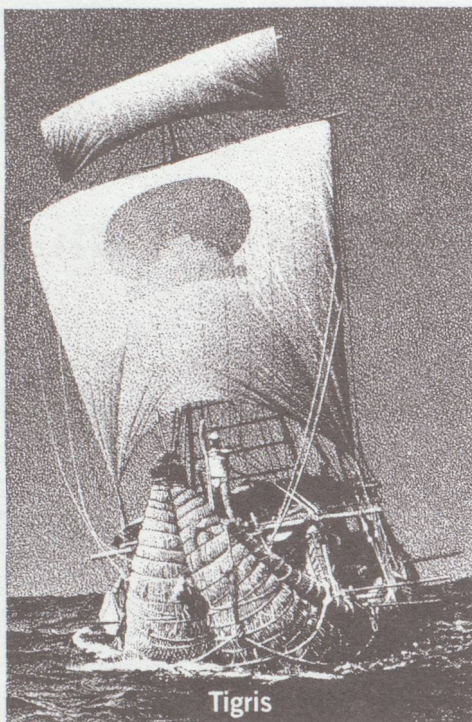
Les anciennes civilisations du Mexique, du Pérou, de Polynésie, d'Égypte et de Mésopotamie pouvaient-elles avoir une origine commune?

Il fallait alors prouver que la traversée des trois océans du globe avait été accomplie bien avant que les Européens ne l'entreprennent. En 1947, Heyerdahl appareillait de la côte du Pérou sur le radeau de rondins de balsa “Kon Tiki”. 101 jours plus tard, le Kon Tiki arrivait en vue des îles de Polynésie.

En 1970, le bateau de papyrus Râ II de Thor Heyerdahl quittait l'Afrique. Cinquante sept jours plus tard, le Râ II accostait à La Barbade, de l'autre côté de l'Atlantique.

Entre 1977 et 1978, Heyerdahl entreprenait à nouveau, en Irak, la construction d'un bateau de papyrus “Tigris”. Il mit le cap sur le golfe d'Oman avant de se diriger vers l'entrée de la Mer Rouge. Là, une guerre locale arrêta son voyage mais le Tigris avait prouvé que les antiques civilisations du pays de Sumer, de la vallée de l'Indus et de l'Égypte avaient pu avoir des échanges maritimes.

“Les océans n'ont pas séparé les premières civilisations” dit Thor Heyerdahl.



“Ils les ont reliées”.

Le succès des expéditions de Thor Heyerdahl reposait sur une organisation minutieuse, dans ses moindres détails.

“Nous avons navigué à bord d'embarcations, répliques fidèles de celles qu'expérimentèrent les premiers navigateurs” dit Heyerdahl.

“Nous avons adopté leurs méthodes de gréement et de navigation, subsisté grâce aux mêmes vivres et éprouvé leurs instruments de navigation archaïques”. Mais pour réaliser le tracé scientifique précis de nos routes de même que pour assurer les liaisons radio obligatoires à l'entrée des ports actuels et dans les chenaux de navigation, nous

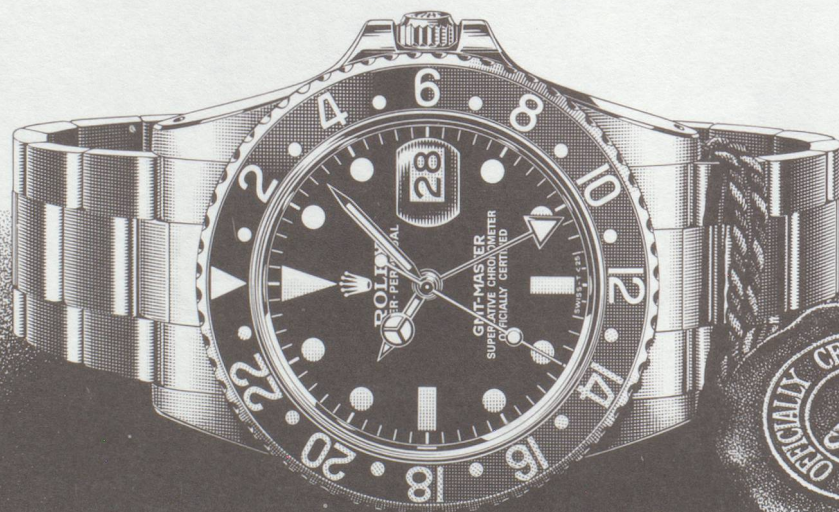
avons eu besoin d'un instrument dont les anciens pouvaient se passer: une montre moderne très fiable, d'une extrême précision.

Le choix d'un des plus grands navigateurs du monde nous honore. Les montres de Thor Heyerdahl et de son équipage étaient des Rolex.



ROLEX
GENÈVE

*Une Rolex mérite le prestige
dont elle jouit.*



La Rolex GMT-Master. Documentation sur demande à SAF des Montres Rolex, 10 avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS.